

je ne dis pas à telle ou telle faction humaine, à telle ou telle industrie payante — mais à la grande cause commune et universelle de l'Humanité.

Elle nous apprend, l'Histoire, de quel côté furent toujours ces qualités d'âme qui ont fini par pénétrer le nom de la race: loyauté, droiture, sincérité, c'est-à-dire **FRANCHISE**; de quel côté se trouve cette "caritas humani generis" (Cicéron), cet Amour de l'Humanité qui voit en tous les hommes des frères, et qui sous l'impulsion du christianisme est devenu le zèle des âmes, le besoin de l'apostolat, le dévouement chevaleresque à la cause de la justice et de la liberté!

J'aimerais à apporter sur ce sujet le témoignage d'un homme qui a vu très clair et médité profondément ces questions modernes de nationalité. Vous me le permettez.

F. Brunetière disait en 1899: (*Le Génie latin*)

Notez cette différence: Il n'y en a pas qui de nos jours même, au moment où je vous parle, distingue plus profondément le génie latin du génie anglo-saxon. En quelque lieu du monde qu'il ait établi son empire, [sur l'Irlande ou sur les Indes], l'Anglo-Saxon a dédaigné de se mêler en égal aux races qu'il avait conquises, et aussi longtemps qu'il en sera le maître, leur défaite les marquera pour ainsi dire, à ses yeux, d'une tare indélébile d'infériorité. ...Tel n'est pas aujourd'hui, tel n'a pas été le génie latin dans l'histoire. [Partout]... le Romain a reconnu des hommes semblables à lui, et je serais tenté de dire: des frères... En conséquence, le monde, il ne l'a pas seulement civilisé; il a fait, il a voulu faire davantage: il a conçu l'idée de la [fraternité universelle] des hommes...

Pouvait-on mieux dire, et plus vrai?...

D'ailleurs ce n'est point nier ni infirmer les qualités des autres. Nous nous devons, notre patrimoine de justice l'exige, de les reconnaître loyalement! Volontiers je souhaiterais aux nations latines la prospérité de leurs socurs saxonnes et d'avoir su se rendre favorables les circonstances qui les ont si bien servies. Mais nous n'admettons pas d'infériorité de race. Nous reprendrons notre rang dès que nous le voudrons.

Écoutez encore le même penseur: (*les Ennemis de l'âme française*.) "Les Anglo-Saxons nous sont-ils supérieurs? je n'en sais rien; je ne le crois pas, quelque chose en moi se refuse à le croire..

Mais s'ils le sont, ils le doivent surtout à ce qu'ils sont toujours et en tout, demeurés Anglo-Saxons. Ce qu'ils sont, et quoiqu'ils soient, défauts et qualités mêlés et compensés, ils le sont pour avoir mis à l'être une orgueilleuse obstination. Et si nous voulons les imiter, la manière n'en est pas de les copier servilement, ni de démarquer pour ainsi dire, leurs habitudes, mais d'être *Nous*, comme ils sont *Eux*, Français, comme ils sont Anglais; de persévérer dans la direction, d'abonder dans le sens de notre propre histoire, et ainsi d'ajouter d'âge en âge un anneau à la chaîne de nos traditions..."

Ah! oui! Gardons la fierté de notre race; soyons fidèles à son génie;